

# Les lauréats du concours de français sont proclamés

## Les premières bourses sont décernées à Jean-Guy Blais et Gilberte Dubois; Roger Despatie et Jeannine Dubé, 2es

Le premier lauréat gagne un cours au collège de Sudbury; la première lauréate, au couvent de la rue Rideau; le deuxième lauréat, à l'Académie; la deuxième lauréate, au Pensionnat de la Sagesse (Eastview).

### PLUSIEURS PRIX SPECIAUX

Roger Despatie et Jeannine Dubé, élèves d'Ottawa, gagnent l'épreuve provinciale de diction. — Un concours qui suscite un intérêt considérable dans toute la province et même ailleurs.

### M. ROBERT GAUTHIER

Le grand concours interscolaire institué cette année entre tous les élèves des écoles françaises de la province d'Ontario s'est terminé, mercredi soir, en présence de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque et du ministre de l'Éducation, le comte Robert de Dampierre. Les lauréats, gagnants des bourses d'étude et les gagnants des prix ont été proclamés immédiatement après que le résultat de la dernière épreuve — celle de diction — eût été connu. Le concours était divisé en deux sections, section des fillettes et section des garçons. Onze candidats ont participé dans chaque section à l'épreuve finale. C'est Jean-Guy Blais, de Sturgeon-Falls, et Gilberte Dubois, de Hawkesbury, qui ont été proclamés premiers lauréats. Jean-Guy Blais obtient une bourse de huit ans — études classiques complètes et pension au collège des RR. PP. Jésuites, à Sudbury. Gilberte Dubois obtient la bourse de quatre années au Pensionnat de la rue Rideau des Révérendes Soeurs Grises de la Croix.

Les deux autres bourses offertes par les Révérends Frères des Ecoles Chrétiennes (à l'Académie de La-Salle) et par les RR. SS. de la Sagesse (à leurs Pensionnat d'Eastview, études et pension), ont été gagnées par deux élèves des écoles d'Ottawa: Roger Despatie et Jeannine Dubé, qui se sont classés deuxième parmi tous les concurrents. Ces deux derniers élèves ont également remporté le premier prix pour l'épreuve de diction provinciale.

Des prix spéciaux ont aussi été accordés à Gilberte Dubois, pour l'orthographe; à Jean-Guy Blais pour la composition; à Gilberte Dubois pour la lecture et à Roger Despatie pour la littérature.

Les quatre lauréats Jean-Guy Blais, Gilberte Dubois, Roger Despatie et Jeannine Dubé sont tous âgés de douze ans.

**VIFES INTERETS**  
Le concours a suscité un intérêt qui a même dépassé les espérances des plus optimistes des promoteurs. Plusieurs milliers d'enfants ont participé aux diverses épreuves éliminatoires, tenues dans chaque école puis dans chacune des onze districts scolaires français de la province. Vingt-deux concurrents ont participé au concours final à Ottawa. Ils étaient venus d'un peu partout, dans la province, de Riverside, de Pointe-aux-Roches, de Sudbury, de Sturgeon-Falls, de Moonbeam, de Timmins, d'Embrun, d'Alfred, de Sainte-Anne-de-Frescott, de Windsor, de Painscourt, de Verner, de Kirkland-Lake, d'Eastview, de Rockland, d'Hawkesbury et d'Ottawa.

**CINQ EPREUVES**  
Les épreuves de dictée, de composition, de lecture et de littérature ont été tenues à l'Ecole Normale, dans la journée. Le concours de diction a eu lieu dans la salle de théâtre de l'Académie de La-Salle, devant un auditoire de parents et d'amis des concurrents, dont plusieurs centaines étaient venus de loin, jusque de Moonbeam et de Windsor.

Les élèves avaient choisi eux-mêmes le thème qu'ils ont traité. Ils furent jugés par un jury présidé par M. le sénateur Gustave Laflamme et composé en outre du docteur Raoul Hurlburt, député fédéral de Nipissingue, du R. P. Arthur Joyal, O.M.I., chef du secrétariat de l'Association d'Education, du R. Fr. Marius-Anselme, directeur de l'Académie de La-Salle et de M. l'abbé Paul Desjardins, professeur au Petit Séminaire.

La soirée était sous la présidence de M. Louis Charbonneau, ancien inspecteur des écoles primaires, professeur à l'Ecole Normale de l'Université.

**M. ROBERT GAUTHIER**  
M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement du français au ministère de l'Instruction publique, qui prit lui-même l'initiative de ce concours, a prononcé quelques mots.

Suite à la 5ème page

### AU CONGRES Eucharistique DE BUDAPEST.

## La procession du St-Sacrement sur les eaux du Danube

Une garde d'honneur de quatorze cardinaux et de trois cents archevêques et évêques. — Des centaines de milliers de leurs brillent dans la nuit. Cinq neufs glissent sur les eaux.

(par Maurice Schumann)

Un murmure de la foule immense qui se prosterner sous le dais doré le légat le plus imposant d'une chasuble somptueuse rehaussée de pierres, mène le St-Sacrement de la Basilique du roi St-Etienne vers les mêmes rives où, voici 900 ans, le fondateur de la dynastie hongroise reçut le baptême de St-Adalbert, évêque de la nation tchèque.

Sur les berges des centaines de milliers de leurs s'agitent en signe de bienvenue. Puis des centaines de milliers de poitrines entonnent le "Veni Creator": c'est le légat qui monte à bord. Et bientôt cinq neufs illuminés glissent doucement sur les eaux noires du Danube. La procession nautique va dérouler ses fastes.

Le cortège  
En tête une croix lumineuse avance lentement comme pour ouvrir la voie, sur la seconde nef sont montés des trompettes en uniforme d'apparat, sur la troisième les abbés, les prêtres et les prélats en surplis, sur la quatrième nef le Trés-St-Sacrement, dont le cardinal-légat, treize autres cardinaux, trois cents archevêques et évêques forment ce soir la garde d'honneur, sur la cinquième nef enfin les magnats de Hongrie et les notabilités étrangères.

Suite à la 5ème page

## LA LUTTE AUX SAUTERELLES DANS L'OUEST

ON LES COMBAT SURTOUT DANS LA SASKATCHEWAN.

(Presse Canadienne)  
SASKATOON, 27. — Toute une armée de fermiers des plaines de la Saskatchewan se préparent à livrer un rude combat aux sauterelles et aux autres bestioles nuisibles aux récoltes, et ils ont l'encouragement d'agriculteurs techniques, qui prétendent que cette année la situation est favorable pour se débarrasser du fléau dans de grandes étendues de terrain.

Les sauterelles sont sur le point d'éclore, et le ministère d'agriculture de la Saskatchewan, les municipalités et les fermiers se donnent la main pour combattre la menace. Kenneth King, de la section d'entomologie locale, dit que, si le temps est favorable, il sera possible de purger entièrement de grandes étendues.

La plus grande invasion de sauterelles en Saskatchewan fut en 1934, alors que de grandes étendues étaient affectées. Il s'en trouve 80 variétés dans l'ouest, mais les dommages ne sont causés que par deux variétés dans 95 à 98 pour cent des cas.

### EN ALBERTA

(Presse Canadienne)  
EDMONTON, 27. — La pluie et le temps frais dans les plaines de l'Alberta ont transformé la menace d'augmentation des sauterelles en réduction probable. Des entomologistes du gouvernement fédéral déclarent à la fin de l'année dernier qu'environ 6.000.000 d'acres de plus seraient infestés cette année, soit une augmentation de 25 pour cent, mais la pluie et le temps frais sont venus au secours des fermiers.

### AUX ETATS-UNIS

(Presse Associée)  
SPRINGFIELD, Nouveau-Mexique, 27. — Les fermiers de plusieurs Etats de l'ouest central et du sud-ouest combattent les sauterelles, dont le nombre augmente, et ils s'attendent d'avoir des résultats d'ici à 14 jours. On croit que cette lutte doit être gagnée avant que les sauterelles puissent voler. Les jeunes sauterelles qui n'ont pas encore d'ailes émergent du sol.

## LE MINISTÈRE DU JAPON EST RECONSTITUÉ

IL TIEN SA PREMIERE SEANCE ET ELABORE UNE GRANDE CAMPAGNE EN CHINE.

(Presse Associée)  
TOKIO, 27. — Le nouveau cabinet de "promoteur victorieux" japonais, réorganisé de manière à inclure deux de ces généraux en retraite les plus influents, ainsi qu'un puissant financier, a tenu aujourd'hui sa première séance et élaboré une grande campagne en Chine.

Les détails de la politique du cabinet ne sont pas encore connus. Toutefois le général K. Ugaki, qui a succédé au général K. Hirota, comme ministre des Affaires étrangères, a fait la déclaration suivante: Je vais faire quelque chose, attendez et voyez.

S. Ikeda, ancien directeur des grands intérêts de Mitsui et gouverneur de la banque du Japon, qui a succédé à O. Kaya comme ministre des finances, a fait connaître trois aspects de la politique du Japon: le maintien du yen à sa présente valeur, le maintien de la réserve de la banque du Japon également à sa présente valeur et l'étude de la possibilité de mitiger le rigide contrôle actuel des importations.

Le général S. Araki, ancien ministre de la guerre, qui succède au marquis K. Kido comme ministre de l'Instruction publique, a refusé de donner une entrevue.

Il est entendu que Hang-Kéou sera le prochain objectif militaire du Japon. On envoie en Chine des soldats en plus grand nombre qu'en septembre. On sait aussi que l'armée réquisitionne des camions commerciaux.

Dans les milieux intimes avec le gouvernement, on continue à dire que le ministre de la Guerre, le général H. Sugiyama, a donné sa démission. Le lieutenant-général S. Itagaki serait son successeur et il serait déjà arrivé au Japon.

## DES EXCUSES JAPONAISES

(P.C. - Havas)

SHANGHAI, 27. — Le consulat général japonais a exprimé aujourd'hui ses regrets aux autorités anglaises, au sujet du traitement infligé à E-S Wilkinson, Anglais en fuite, quand il fut arrêté par une patrouille japonaise, le 13 mai. Les autorités anglaises déclarent que l'incident est regardé comme clos.

## Séance tumultueuse à l'enquête sur le Service Civil

Les candidats au concours provincial de français



Notre photo fait voir les vingt-deux concurrents, onze écoliers et onze écolières de la province d'Ontario, qui ont participé aux épreuves finales du grand concours de français à Ottawa, mercredi dernier. Au premier rang, on note aussi, de gauche à droite, M. FALCONIO CHOQUETTE, inspecteur bilingue des comtés de Russell et Prescott; le R. P. RENE LAMOREUX, O.M.I., principal de l'Ecole Normale, de l'Université d'Ottawa; M. ROBERT GAUTHIER, directeur de l'enseignement du français en Ontario; M. LOUIS CHARBONNEAU, professeur à l'Ecole Normale et président du comité du concours final; M. LUCIEN LAPLANTE, inspecteur de la division d'inspection Ottawa-North Bay. Les vingt-deux concurrents sont les suivants: RITA LEMIEUX, Windsor; EUGENE LAMBERT, Riverside; ROSE-RITA ROY, Painscourt; NIL DESMARAIS, Pointe-aux-Roches; MARGUERITE BRULE, Moonbeam; GASTON LAMONTAGNE, Moonbeam; EDOUARD DEL GUDICE, Timmins; GEORGETTE MORISSETTE, Kirkland Lake; MAXIMILIEN MATTÉ, Sudbury; RITA COTE, Sudbury; JEAN-GUY BLAIS, Sturgeon Falls, (1er lauréat); GERTRUDE DUFRESNE, Verner; REAL HURTUBISE, Ottawa; MONIQUE DE JOCAS, Ottawa; JEANNINE DUBÉ, Ottawa (2e lauréat); ROGER DESPATIE, Ottawa (2e lauréat); FRANÇOISE DESJARDINS, Eastview; REYNALD MAHEU, Embrun; YVETTE LAVIOLETTE, Rockland; UBALD VILLEMAIRE, Alfred; GILBERTE DUBOIS, Hawkesbury (1ère lauréate); JEAN-MARC VACHON, Ste-Anne de Prescott.

## La Tchecoslovaquie prête à défendre sa liberté

Les Tchèques sont sans cesse sur le qui-vive, craignant une attaque allemande un jour ou l'autre.

LONDRES, 27. (P.C.-Havas) — La Tchecoslovaquie désire une solution pacifique du problème de la minorité allemande, mais elle défendra sa liberté jusqu'à la fin, a déclaré aujourd'hui Kamil Krofta, ministre des affaires étrangères de ce pays, dans une entrevue publiée par le Daily Herald, journal ouvrier.

Cette déclaration a été faite 24 heures après que Konrad Henlein, chef des Allemands sudètes, eut déclaré, dit-on, dans une entrevue à Ward Price, du Daily Mail, indépendant, que le Reich serait peut-être forcé d'agir directement dans la cause des sudètes.

Krofta fit au correspondant du Daily Herald la déclaration suivante: Nous ne sommes pas militaristes, mais nous ne sommes pas disposés à compromettre notre liberté.

PRAGUE, 27. (P.A.) — Le chef de la section européenne centrale du ministère des affaires étrangères de Grande-Bretagne, qui étudie la possibilité d'envoyer des observateurs dans la région troublée de la frontière germano-tchécoslovaque, a conféré aujourd'hui avec le ministre anglais en Tchecoslovaquie.

Les rapports que fera cet expert anglais, William Strang, à la suite de la visite ici et à Berlin, auront pour résultat, croit-on, de faire mieux connaître en Grande-Bretagne la question germano-tchécoslovaque et de guider la politique anglaise.

M. Strang est arrivé, hier soir, et il a commencé d'étudier le problème avec le ministre anglais, B.-C. Newton. Il confèrera aussi avec Kamil Krofta, ministre des affaires étrangères de Tchecoslovaquie, et d'autres personnages officiels.

En route pour Berlin, M. Strang visitera la région allemande sudète, où les nazis demandent l'autonomie et où se sont produits des actes de violence.

Les ministres tchécoslovaques à Londres et à Paris, Jan Masaryk et Stefan Osusky, rappelés dans leurs pays pour consultations, continuent leurs conversations avec Krofta, le premier ministre Hodza et le président Benes.

## 1.100 HOMMES DE CEDILLO SE RENDENT

(Presse Associée)

MEXICO, 27. — Le gouvernement a annoncé aujourd'hui que 1.100 partisans du chef rebelle Saurimino Cedillo se sont rendus et qu'une attaque aérienne a anéanti 25 hommes qui ont fait dérailler hier un train international transportant des touristes américains. Néanmoins, un plus grand nombre de soldats fédéraux ont reçu ordre de se rendre dans St-Louis-de-Potosi, où Cedillo s'est enfui dans les collines, il y a une semaine, pour y faire une guerre de guérilla.

Un régiment de cavalerie et un bataillon d'infanterie ont été envoyés d'Etats adjacents, ce qui porte à 11.000 le nombre des soldats actuellement à la poursuite du chef récalcitrant, qui s'est opposé à la politique socialiste de Cardenas et dont l'armée des paysans lui donna pendant dix ans le pouvoir de gouverner dans St-Louis-de-Potosi.

Aucun des voyageurs ne fut blessé dans le train faisant le trajet entre Mexico et Laredo, Texas.

### ENFANT BLESSE

MORRISBURG, 26. — Dean Hummel, fils âgé de huit ans de M. et Mme Charles Hummel, de Morrisburg, s'est fait briser le crâne dans un accident de route. Un taxi, conduit par E.-G. Monahan, trappa l'enfant comme celui-ci s'engageait en courant dans la rue. L'enfant fut transporté à l'hôpital de Brockville. L'agent municipal Cläre Brockum fait enquête.

### FEU H.-A.-R. FLETCHER

MONTREAL, 27. — On annonce la mort de H.-A.-R. Fletcher, adjoint du palmariste au Canadien National, survenue hier soir, à l'hôpital Royal Victoria. Il est né à Montréal en 1897 et entra au service du Grand Tronc en 1913.

## LES CITOYENS DE CERBERE SE PROTEGENT

ILS SE CACHENT DANS UN TUNNEL POUR EVITER LE BOMBARDEMENT.

(Presse Associée)

CERBERE, France, 27. — Un bon nombre des deux mille habitants de ce petit village de la frontière française étaient ce matin cachés dans des souterrains, afin de se protéger contre huit avions de bombardement des nationaux, qui ont bombardé les deux côtés de la frontière. Les autorités du village évacuèrent les citoyens dans des lieux sûrs hier soir, dans un tunnel de chemin de fer qui relie Cerbere avec Port Bou, ville espagnole voisine. Pas une seule bombe n'atteint Port Bou, bien qu'elle ait été pour la 41e fois l'objectif des nationaux. Trois personnes ont été blessées par des éclats de verre, et des fenêtres de la station du chemin de fer international ont été brisées et trois maisons détruites.

Cerbere est le point de contrôle du principal chemin de fer reliant la France avec l'Espagne contrôlée par le gouvernement.

On ne s'attend pas à ce que les Français agissent avant d'avoir complété une enquête.

Cependant, de l'autre côté de la frontière des Pyrénées, les efforts pour enfoncer les lignes établies par les nationaux sur les confins de l'ouest de la Catalogne.

## RÉSISTANCE À L'ARMÉE JAPONAISE

PENDANT SA CAMPAGNE DANS L'INTERIEUR DE LA CHINE CENTRALE.

(Presse Associée)

SHANGHAI, 27. — L'armée japonaise est en face d'une résistance intense dans sa nouvelle campagne dans l'intérieur de la Chine centrale, où, depuis une semaine, on ne compte guère de succès.

Les Japonais s'efforcent de se frayer un chemin vers l'ouest, le long du chemin de fer de Lunghai, jusqu'à Tchong-Tchéou, et à se repier vers le sud pour attaquer Hang-Kéou, capitale provisoire du gouvernement de Chine.

Vingt villages entre Kaifeng et Kweihou ont été bombardés par 70 avions japonais aujourd'hui, et les pertes sont lourdes. On dit qu'une colonne a occupé Yu-Tcheng, à 15 milles de Kweihou. Le combat le plus intense se livre probablement aux environs de Lanfeng. Dans une attaque vers minuit, les Chinois ont combattu corps à corps avec l'ennemi et disent avoir capturé Hosen. La garnison japonaise aurait retiré après avoir laissé 300 morts sur le champ de bataille.

Un avion de bombardement, disent les autorités tchèques, a été vu à Pilsen, où se trouvent des usines manufacturières de munitions. Pilsen n'est qu'à 40 milles de l'Allemagne, soit à 10 minutes d'envoie d'un avion non bombardement rapide.

Deux autres avions de bombardement allemands ont aussi été aperçus près d'Asch, où demeure Konrad Henlein, chef des Allemands sudètes. Deux avions de poursuite tchèques sont partis immédiatement pour éloigner les avions allemands. A cet endroit, la Tchecoslovaquie est enclavée dans l'Allemagne à tel point qu'un avion rapide peut aller d'Allemagne en Allemagne via Asch en une minute et quart.

### MORT DE L'ABBÉ LOUIS PARADIS

QUEBEC, 27. — L'abbé Louis-Paradis, historien et ancien curé de Lotbinière, Qué., est décédé à l'âge de 79 ans.

### Courrier transatlantique

Sur le "Ady Drake", via Halifax, pour Barbados, etc., fermeture à 10 h. 25 p.m. le 31 mai.

## "Le fonctionnarisme fédéral à besoin d'un nettoyage" affirme M. J.-F. Pouliot

Altercation entre le président et M. William Foran, secrétaire de la Commission du service civil.

### PROTESTATION DE M. SPENCE

Témoignage de M. Adrien Potvin. — "La Commission n'a pas suffisamment voix au chapitre."

### UNE MENACE DE DEMISSION

"Les fonctionnaires n'ont aucun respect pour les institutions parlementaires", a déclaré hier à la séance la plus tumultueuse de la session au comité d'enquête sur le service civil, M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata.

"Le fonctionnarisme fédéral", tonna-t-il, "a besoin d'un grand nettoyage. Les employés civils ont cru pendant des années qu'ils étaient au-dessus du sénat et de la Chambre des Communes."

Ses remarques fulminantes sont tombées des lèvres de M. Pouliot alors que M. William Foran, secrétaire de la Commission du Service Civil, tenta de lire une déclaration écrite qui renfermait des critiques à l'adresse du député de Témiscouata.

"J'accèpterais", ponctua le président, "des critiques de tous les membres du comité. Mais je ne tolérerai pas les critiques d'un témoin qui s'est juré lui-même dans la boîte."

M. David Spence, député conservateur de Parkdale, exprima l'opinion que le président devait avoir perdu la raison. "Vous traitez les témoins bien comme des criminels", gronda-t-il.

M. Foran revint dans la boîte aux témoins, hier après-midi pour être interrogé au sujet de sa signature apposée à trois documents, vieux de 20 ans, concernant la nomination de son fils au ministère de l'immigration. Il avait dit auparavant ne pas se rappeler avoir signé ces documents, mais il vérifia sa signature, hier.

Puis il entama la lecture d'une déclaration où il attaquait la manière dont M. Pouliot l'avait contre-interrogé.

"C'est là une attaque de la dernière gravité contre le président", interrompit M. Pouliot comme le

## EFFETS DE LA MUSIQUE AUX USINES

LA PRODUCTION EN ANGLETERRE AUGMENTE DE DIX POUR CENT, MAIS CETTE MUSIQUE N'EST AUX EMPLOYES DE BUREAU.

(Presse Canadienne)

LONDRES, 27. — L'usage expérimental de la musique dans les manufactures anglaises est un antidote contre la fatigue, et il indique que la production peut être augmentée de dix pour cent, mais que cette pratique nuit à l'ouvrage de bureau.

Une manufacture de Wembley lirait de la musique dans son atelier, et il fut constaté qu'il y avait une augmentation de dix pour cent dans la production ouvrière, mais que les employés de bureau estimèrent que cette musique nuisait à leur travail.

Un investigateur de l'Institut national de psychologie industrielle constata que des femmes blanchissent des chemises et des faux-cols en Ecosse, aux accords de la musique militaire, donnaient un rendement étonnant, même alarmant. Les ouvrières écossaises ne veulent pas entendre de jazz, mais bien des femmes employées dans les usines anglaises le préfèrent aux marches, qui ne viennent qu'en second lieu.

Valérie de l'Outaouais et haut du St-Laurent — Vents de l'est, beau aujourd'hui et samedi, peu de changements.

A 8 h. ce matin: — Maximum hier, 64; Minimum (nuit), 46; A 8 h. ce matin: — Dawson 51; Akavik 34; Simpson 40; Smith 46; Pt. Rupert 44; Victoria 50; Kamloops 58; Jasper 50; Calgary 50; Edmonton 46; Pt. Albert 56; Winnipeg 50; Mooseoon 38; London 54; Toronto 57; Kingston 58; Ottawa 56; Montréal 58; Doucet 40; Québec 56; Saint-Jean 50; Moncton 55; Fredericton 53; Halifax 53; Charlottetown 53; D-Trail 62; New-York 60; Miami 76; Los Angeles 58; Bermuda 76; Londres 51.

## Les quintuplées Dionne auront quatre ans demain

Avant qu'elles atteignent cinq ans, il se peut qu'elles cessent de paraître dans les premières pages de journaux et dans les réclames, ou de faire du cinéma.

(D'après Orma Tongue, correspondant de la P.C.)

CALLANDER, (Ont.), 27. — Avant que les quintuplées Dionne aient atteint quatre ans (elles en auront quatre ans demain), il se peut qu'elles cessent de paraître dans les premières pages des journaux, dans les réclames et au cinéma.

A la veille de leur quatrième anniversaire, les tuteurs se demandent s'il ne serait pas sage de les soustraire à l'attention publique pour leur donner une chance de grandir tout comme les autres enfants de leur âge.

Les préparatifs de l'anniversaire de demain indiquent que les tuteurs inclinent à les tenir dans une intimité plus grande que par le passé. La journée se passera dans le calme. Il n'y aura aucune émission radiophonique.

Leur carrière au cinéma prendra fin sous peu, pour quelques années du moins.

Récemment, le Dr Allen Roy Datto, leur médecin, a annoncé qu'il

les tourneraient plus de film après celui qui sera réalisé dans quelques jours.

La décision des tuteurs, prise le 19 mai, de réunir les jumelles à leurs parents et à leurs sept frères et sœurs, augmente la probabilité que c'est le dernier état que les touristes pourraient voir les enfants au jeu. On s'attend à ce qu'il y ait plus de 400.000 visiteurs d'ici l'automne.

Dans quelques mois, une habitation sera construite près de la pouponnière Dionne pour loger toute la famille. Cette habitation sera loin des curieux. M. Dionne a 150 acres de terre, dont une grande partie boisée, et à même les biens des jumelles, on pourrait construire une demeure assez éloignée pour assurer la tranquillité à la famille.

Entretiens, plusieurs commerces s'élevaient aux environs de la pouponnière. Tout près s'élevait un petit hôtel et des cabanes de touristes. Le conseil municipal de Callander a décidé de prélever un impôt de \$20 sur tous les commerces



# La menace de guerre plane sur le parlement fédéral

Le premier ministre a exprimé ses craintes au caucus des députés libéraux. — La principale raison qui aurait fait écarter le projet d'une session spéciale à l'automne. — Un ajournement permettrait de convoquer les Chambres à cinq jours d'avis en cas d'urgence. — Les préparatifs militaires se poursuivent à grande allure.

Le gouvernement canadien se tient prêt à toute éventualité en Europe. C'est ce que le premier ministre a laissé entendre à la députation libérale, mercredi, au caucus auquel assistaient les 170 parlementaires de son parti. "Il y a danger que nous ayons la guerre d'ici 48 heures", aurait affirmé le chef du gouvernement du Dominion. Si l'on rapproche ces paroles de celles d'un député ontarien qui assistait au caucus, on aura une idée très nette de la gravité de la situation. Parlant à un intime, hier, ce parlement ministériel disait: "Nous y sommes accablés (à la guerre)."

Tout laisse croire, par ailleurs, que le fédéral s'est décidé au caucus de mercredi à ajourner et non à proroger la session, si nécessaire, afin d'avoir en Chambré sous la main en cas d'urgence. Personne n'ignore, en effet, que l'hon. Mackenzie King a déclaré mardi, aux Communes, que le parlement déciderait de la participation du Canada à un prochain conflit. Des observateurs de carrière croient qu'il serait beaucoup plus facile au gouvernement d'affronter l'imprévu par un ajournement de la session actuelle que par une session spéciale. Une session ajournée permettrait, en effet, au fédéral de réunir les Chambres à cinq jours d'avis.

On pense d'ailleurs, dans les milieux politiques, qu'en cas de guerre un ajournement sessionnel créerait une situation délicate.

## A L'UNIVERSITE. Onzième et douzième cours du sénateur Bourgeois

### L'HITLERISME

Les crises politiques et sociales aboutissent souvent à la dictature. La guerre mondiale de 1914-1918 en a fait surgir plusieurs, entre autres, celle de Hitler, en Allemagne. De simple peintre en bâtiment, Hitler, Autrichien d'origine, s'est hissé à la direction de tout l'Empire Germanique. Après la guerre, il a réussi à faire renaitre la confiance chez les Allemands, en préconisant la préférence de leur race. Cette théorie de Nietzsche, préconisée par un Français est fautive, insoutenable. Quel qu'il en soit, le succès d'Hitler est fondé sur le concept raciste. Comme conséquence logique, il estime que l'Allemand doit rester pur, sans mélange ni métissage, si veut demeurer supérieur. Hitler veut éliminer, et pour les mêmes motifs, proscrire les catholiques et les juifs, les premiers parce que la charité qu'ils pratiquent est en contradiction avec l'idéal d'un peuple sans pitié pour les races esclaves, et les juifs parce qu'ils organisent l'esclavage, sous la tyrannie du capital. La politique extérieure d'Hitler peut se résumer aux trois points suivants: 10.— Réunion de tous les Allemands en une seule, c'est-à-dire l'Anschluss; 20.— Suppression des traités de Versailles et de Saint-Germain (avec l'Autriche); 30.— Retrait des colonies allemandes.

Les derniers événements qui viennent de se produire en Europe centrale, démontrent qu'Hitler sait ce qu'il veut et qu'il n'entend pas piétiner sur place. Il a voué une haine implacable aux Français, et, juré de la destruction, dans son livre "Mein Kampf" qui a obtenu, en Europe, un succès de librairie sans précédent.

Les partisans d'Hitler, dont l'ensemble est la croix gammée, s'appellent les Nazis, abréviations des deux mots: national-socialiste. La lutte contre le marxisme et le capitalisme, en même temps, fait partie de leur programme politique.

Pour réaliser ses ambitions, Hitler a de l'argent, des hommes et une puissante organisation. Pie XII, dans l'encyclique Quadragesimo Anno, condamne vigoureusement le nationalisme immorale, pratiqué par l'Allemagne naziste.

**JACQUES BAINVILLE:** Les dictateurs. (Les Editions Denoel et Steele, 19, rue Amélie, Paris).

**HITLERIENS.** — Idées centrales de Mein Kampf. (Nouvelles éditions latines, 7, rue Servandoni, Paris 6ème).

**ADOLF HITLER.** — My Struggle. (Patemaster Library).

**GABRIEL ROGER.** — Hitler, l'homme qui vient. (Editions Spes, 17, rue Soufflot, Paris 5ème, 1932).

**LEON SECHÉ.** — Le Directeur. (Editions Bassard, 1924).

**M. A. DE GONNEAU.** — Essai sur l'inégalité des races humaines. (Librairie Firmin Didot Frères, rue Jacob, 56 (1855)).

**D. LALLEMENT.** — Principes d'action catholique. (Desclée de Brouwer & Cie, éditeurs, Paris).

**LE FASCISME**

Le fascisme italien se confond avec la personnalité de Benito Mussolini. Une notice biographique si courte soit-elle s'impose ici. Il nous faut nécessairement connaître la vie de l'homme dont nous avons à étudier les idées et qui par son génie politique a transformé l'Italie.

Mussolini est né à Romagne le 29 juillet 1883, d'un père forgeron et d'une mère institutrice. Dès ses premières années, il affiche des idées avancées. Emigré en Suisse, il se fait manœuvre, se rend à Trente, y devient Secrétaire de la Chambre du Travail, puis successivement Directeur des journaux "l'Aventi" et "Popolo d'Italia".

En 1910, il est à Forlì et attrape une condamnation d'un an d'emprisonnement, pour menées séditieuses. En 1912, il prend part au Congrès socialiste de Bologne et cause toute une sensation. Au cours de la guerre, Mussolini se déclare interventionniste, mais en faveur de la France et de l'Angleterre. En 1922, il marche sur Rome, avec 30.000 fascistes. A la demande du roi, il forme un ministère et la Chambre lui vote confiance. Mais, à l'encontre de Lénine, Staline et autres chefs communistes, il ne supprime rien des anciennes institutions déjà existantes. Il ne laisse toutes subsister en créant d'autres à côté.

Le "Grand Conseil" accompagne et protège les institutions de l'Etat.

## LE HOME JOCISTE

A l'invitation des Dames du Cercle Elisabeth Lésure, près de trois cents personnes se sont rendues au Théâtre-Offrande du Home Jociste, sous la présidence d'honneur de Mgr L'Archevêque. Cette manifestation de sympathie pour une œuvre encore à ses débuts permet d'augurer les meilleures promesses pour l'avenir.

Grâce à l'élégance et à la générosité des visiteurs, la maison, pour quelques heures avait pris l'aspect d'un salon de réception. On a vu de la grande salle, ornée de tulipes et de lilas était présidée par les dames qui firent les honneurs du dîner, assistées par des jeunes filles des Ligues Féminines d'Ottawa et de Hull.

Les discours multiplièrent leurs bons offices et les jeunes du personnel se prêtèrent de bonne grâce à faire visiter la chapelle, les bureaux et l'asile de nuit à ceux pour qui la J.O.C. est encore une révélation.

Les visiteurs qui ont signé le Registre-Souvenir se sont vu offrir de la part de l'ambiance de fraternité et de simplicité qui caractérise le mouvement. Malgré la pauvreté que recèle toute œuvre naissante, l'ambition de servir les ont pu constater la bonne tenue des dortoirs et des réfectoires. Ils ont compris que les dévotionnels de l'œuvre ont tout fait pour que la survie de l'œuvre ne soit pas délaissée par ses membres et de la charité qui les aide à la tâche.

Pour répondre aux besoins actuels, il y aurait urgence d'augmenter le nombre de lits de l'asile de nuit, les dons en argent, en livres et en objets, les dons pour compléter un ameublement sommaire, pour compléter la lingerie de maison et la vaisselle seraient recueillis avec reconnaissance.

L'apostolat qui se cache sous les dehors de l'hospitalité est une œuvre qui tient le plus au cœur de cette jeunesse ardente au bien.

Ceux qui y sont accueillis y reçoivent une formation morale et y acquièrent le goût du travail; les autres, les chemineaux de passage ont même genre dans leur ville respectueuse ou vers les autres centres où s'exerce le mouvement jociste.

L'entrain déployé par les membres se propage et se traduit par l'enthousiasme des amoniteurs pour une œuvre aussi féconde en développement comme en redressement moral.

Le Home Jociste remercie de tout cœur celles qui ont aidé à l'organisation et au succès du Théâtre-Offrande du 25 courant, il remercie tous les amis qui ont si généreusement répondu à l'appel.

(1) Le magnifique gâteau offert par la Supérieure de la Maison des Retraités Permees Lajemmerie échoit au numéro 29. La personne qui a en sa possession le numéro gagnant voudra bien le réclamer au Home Jociste, 447, rue Wellington.

Les deux volumes d'Elisabeth Lésure offerts par Mme G. Lancôt comme prix d'encouragement, furent gagnés par Mme E. Laverdure et Mlle G. Bérubé.

## L'HONORABLE ROGERS PARLE DES FRONTIÈRES CANADO-AMÉRICAINES

L'honorable Norman McLeod Rogers, ministre fédéral du Travail, déclarait mercredi soir lors du banquet annuel de l'Association internationale des bureaux de placement, congrès dans notre ville, que les frontières non défendues du Canada et des Etats-Unis étaient la meilleure preuve de l'amitié qui existait entre ces deux pays. "Ce n'est pas seulement une frontière non défendue; mais nous devrions toujours la considérer comme une frontière amicale, d'abord parce qu'elle l'est, et parce que nous croyons et espérons qu'elle le sera toujours, continua M. Rogers.

Les 250 délégués venus du Canada et des Etats-Unis, réunis dans la salle de banquet du Château Laurier, entendirent le colonel Henry Bankhead, attaché commercial à la Légation américaine, qui dit que chaque pied de notre frontière est une forteresse de bonne volonté, d'aide mutuelle et d'amitié, qui s'est montrée en maintes reprises plus forte que les frontières d'acier".

Le sous-ministre du Travail, M. W. M. Dickson, porta aussi la parole. M. V. C. Phelan, troisième vice-président de l'Association internationale des bureaux de placement et directeur adjoint des bureaux de placement canadiens, présida le banquet.

**PRESIDENT DE L'ASSOCIATION**

Le président de l'Association internationale des Bureaux de placement, M. E.-J. Charlet, de la Louisiane, était aussi un orateur au banquet. Il exprima l'avis qu'il avait éprouvé dans la bienvenue qu'on lui avait faite et émit l'idée que les rencontres internationales créeraient de nouveaux liens d'amitié dans les deux pays.

M. Charlet, qui est de descendance française, et qui parle d'ailleurs les français avec facilité, avait prononcé un discours en français au cours de la matinée. Voici le discours.

"Maintenant, mesdames et messieurs, je me permettrai de vous adresser quelques paroles en français, cette belle langue qui a été conservée par de nombreuses gens chez vous, et que nous, en Louisiane, tenons à garder; mais, d'avance, je vous demande pardon si je vous gênerais les oreilles.

Je désire exprimer, au nom des officiers et des délégués, présents à cette réunion, notre sincère reconnaissance du bon accueil que vous nous avez fait ce matin. Cela nous cause un très vif plaisir.

Nous jouissons d'avance d'un très joyeux séjour passé chez vous. Nous sommes assurés que, lorsque notre œuvre sera accomplie, nous pourrions même une arme, une arme contre le matérialisme, qui menace de nous étouffer et contre l'angélisme, qui nous rendrait incapables de nous défendre.

"Pour ces raisons et bien d'autres encore qui vous sont connues, la Société des Ecrivains canadiens prie instamment tous les éducateurs et tous les commissaires d'école de donner des livres en récompense à nos enfants. Elle ne dit pas égoïste, elle dit donner des livres canadiens. Elle dit tout simplement: donner des livres. Ce dont elle se préoccupe avant tout, c'est de vivifier notre jeunesse, la préparer à sa tâche, la mûrir d'une âme française, d'un esprit français, la pénétrer de culture française de manière à garder notre pays français."

## Les premières bourses sont décernées à Jean-Guy Blais et Gilberte Dubois; R. Despatie et Jeannine Dubé, seconds

(Suite de la 1ère page)

concours, a proclamé les noms des lauréats. M. Gauthier a prononcé une courte allocution, pour remercier les donateurs de prix, tous ceux qui ont participé au succès du concours, l'Académie, les instituteurs, les inspecteurs, l'Association d'Education, les parents, les amis, les parents de la "Droite" et la "Feuille d'Erable" qui ont fait une large publicité aux diverses épreuves et qui ont exprimé le sens d'un tel concours. M. Gauthier a assuré son auditoire que le concours "ne sera pas le dernier et il a exprimé l'espoir que ce ne soit qu'un début de bourses, mais dit, quinze, vingt, qu'il ait à offrir.

**M. C. DELAGE**

M. Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction publique de la province de Québec, était venu de Québec pour assister à la proclamation des lauréats. Invité par M. Gauthier, M. Delage a prononcé une courte allocution. "Rien de ce qui se passe ici ne nous est indifférent, dit-il. Nous avons pu déjà être inquiets sur ce qu'il adviendrait de nous, mais nous ne sommes plus inquiets, car nous avons la preuve que vous avez la vie utile Association d'Education, vous avez encore un ministre dans le gouvernement de votre province, qui vous fait honneur et qui est une garantie pour nous."

**M. DE DAMPIERRE**

Le comte Robert de Dampierre porta lui aussi la parole. Le ministre de France eut des paroles heureuses pour féliciter M. Gauthier. Je ne suis pas ici comme ministre de France, dit-il, mais comme un cousin quelconque de la bas. M. de Dampierre félicita les enfants et leurs instituteurs. Il apportait avec lui deux prix, deux magnifiques volumes. "J'aurais voulu faire mieux, dit-il, mais ce sera pour l'an prochain. J'espère que ces livres qui parlent de la France, donneront le goût à ceux qui les reçoivent, et que l'année prochaine, plus tard, je les assure qu'ils y recevront un accueil tout fraternel."

**M. LACASSE**

M. Lacasse rendit la décision du jury de l'épreuve de diction. Il y a des choses extraordinaires qui se produisent tous les jours, dit-il. Il aurait prévu ce soir, dans cette province où il n'y a pas si longtemps encore le français était ostracisé. On dit que l'histoire se répète, mais quelquefois elle se venge. Je dirai que nous recueillons ce que nous avons semé, et dans une autre circonstance je chanterais même: "Il moissonnent dans l'allégresse, ce qu'ils ont semé dans les pleurs". Ce concours, initiative d'un fonctionnaire, constitue la proclamation officielle d'une nouvelle ère de liberté pour nous en France plus tard, nous nous serons mieux sentis les coudes. Nous aurons pris une conscience plus réaliste de notre force et de notre fraternité."

**M. GAUTHIER**

"Nous venons de tenir notre premier concours, dit M. Gauthier. Je puis tout de suite vous assurer que ce ne sera pas le dernier. Il a suscité un tel enthousiasme, chez les parents comme chez les élèves, qu'on ne pourrait plus, d'ailleurs, l'enrayer."

M. Gauthier remercia tous ceux qui ont participé au succès du concours et particulièrement les RR. PP. Jésuites, les Révérendes Sœurs Grises, les Révérendes Sœurs de la Sagette et les RR. Frères des Ecoles chrétiennes, dont le Frère directeur de l'Académie, pour son hospitalité.

M. Gauthier présenta ensuite les participants, dont les noms n'avaient pas été révélés avant la décision du jury.

**LETTRE DE MGR ROY**

M. Louis Charbonneau lut une lettre de Monseigneur Camille Roy, président du comité permanent des Congrès de la langue française. Monseigneur Roy félicita les promoteurs du concours. Nous publions le texte de cette lettre demain.

Le R. P. Arthur Jodel fut aussi une lettre du docteur Benjamin Bord, de Paris, dont voici le texte: "Messieurs,

"J'ai l'honneur de vous adresser inclus, en un chèque sur Ottawa, la somme de dollars comme subvention à votre œuvre si intéressante et, en particulier, comme contribution aux concours que M. Gauthier a eu l'heureuse idée d'instituer dans la province d'Ontario.

"Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour vous remercier, Messieurs, l'expression de mes sentiments distingués et les plus sympathiques."

Bien votre,

Docteur Benjamin BORD.

**LES PRIX**

Jean-Guy Blais et Gilberte Dubois ont aussi gagné les prix du Ministère de France et de M. Cyrille Delage. Chacun des vingt-cinq concurrents du concours final ont aussi reçu des prix, des dictionnaires Larousse, dans de l'Association d'Education, du "Droit", de l'Institut Canadien-Français, de l'Association Saint-Jean-Baptiste, d'une bienfaitrice et de M. Victor Barrette. Les prix de dictionnaire, sont des dictionnaires de R. P. Azar, éditeur du Juniorat des RR. PP. Oblats du docteur Benjamin Bord, de Paris. Le prix de dictionnaire est un don de M. Antonio Plouffe et le prix de composition — les quatre volumes du rapport du Congrès de la langue française de 1937 — est

un don du comité permanent des Congrès. Les prix de littératures et de lecture sont des dons de "bien-faiteurs".

**LES LAUREATS**

Les quatre lauréats sont âgés de douze ans. Gilberte Dubois est la fille de M. et de Mme Léopold Dubois, d'Hiawkesburg. C'est une élève de la Rvde Sr Marie d'Yvonne, des Révérendes Sœurs Grises de la Croix.

Jean-Guy Blais est le fils de M. et de Mme Arcade Blais, de Sturgeon-Falls, et il est l'élève de la Révérende Sr Alfred de la Sagette. Jeannine Dubé est la fille de M. et de Mme Rémé Dubé, d'Ottawa. Elle est l'élève de la Révérende Sr Jeanne Mance, à l'école Routhier.

Roger Despatie, est le fils de M. et de Mme Omer Despatie, d'Ottawa. Il est un élève du R. Fr. Ernest, des Frères des Ecoles Chrétiennes, à l'école Brébeuf.

Jeannine Dubé, qui s'est classée première en diction, et Gilberte Dubois, qui s'est classée première de tout le concours, sont des élèves de Mlle Blanche Sabourin, professeur d'éducation et diplômée de l'université de Paris. Une autre des concurrentes à l'épreuve finale, Monique de Jocas, est aussi une élève de Mlle Sabourin.

Roger Despatie, qui s'est classé premier dans la section des garçons, pour la diction, est un élève de Mlle Florence Castonguay, pour l'élucation.

Sturgeon-Falls est dans le district d'inspection de M. Laurier Carrière. Hawkesbury est dans le district de M. Lapensee et M. C. A. Latour est l'inspecteur pour les écoles d'Ottawa.

Voici les noms des 22 concurrents qui ont participé à l'épreuve finale: Eugène Lambert, Riverside. Nil Desmarais, Pte-aux-Roches. Maximilien Matte, Sudbury. Jean-Guy Blais, Sturgeon Falls. Gaston Lamontagne, Moonbeam. Edouard Del Guidice, Timmins. Rita Lemieux, Windsor. Rose-Rita Roy, Painscourt. Rita Côté, Sudbury. Gertrude Dufresne, Verner. Marguerite Brûlé, Moonbeam. Georgeette Morissette, Kirkland Lake. Réal Hurtubise, Ottawa. Roger Despatie, Ottawa. Raynald Maheu, Embrun. Ubald Villeneuve, Alfred. Jean-Roch Vachon, Ste-Anne-de-Prescott.

Monique de Jocas, Ottawa. Jean-Guy Blais, Ottawa. François Desjardins, Eastview. Yvette Lavolette, Rockland. Gilberte Dubois, Hawkesbury. Les Petits Chanteurs de Notre-Dame, sous la direction du R. Fr. Alban, était au programme de la soirée. Les enfants ont été très applaudis, ainsi que leur directeur.

## HULL

### UN REPORTER DE LA CANADIAN PRESS TÉMOIGNE EN COUR

La preuve dans la cause de Gaston Parlette et d'Armand Séguin, 126 rue Queen, est maintenant terminée devant le juge J. Godfrey. C'est la cour suprême d'Ontario, avec le dernier témoignage du jeune frère de l'accusé.

Un reporter de la Presse Canadienne, M. Ross Munro, a été appelé comme témoin pour établir exactement l'heure de la séance de boxe entre Louis et Thomas, dont les accusés se servaient à plusieurs reprises pour prouver leur alibi. Me Philippe Dubois, avocat de la défense, contre-examina tous les témoins appelés par Me Raoul Mercier, C. R., procureur de la Couronne.

Les deux détectives chargés de l'affaire, MM. Hobbs et Macdonnell, de la police municipale, comparurent, la femme d'un des accusés, et plusieurs personnes touchant de l'affaire. Me Dubois demanda au détective Hobbs s'il avait réellement invité à souper l'épouse d'un des accusés et souleva le rire du tribunal et de toute la salle.

Les deux avocats présenteront leurs plaidoyers au jury cet après-midi et le jury sera appelé à rendre son verdict probablement vers trois heures.

**MGR CHARBONNEAU BENIT UN CALVAIRE**

Monsieur Charbonneau a bûché, hier après-midi, à Calvaire érigé en face du pont Alonzo-Wright, sur la propriété des RR. PP. du Saint-Esprit, par l'initiative et la générosité de M. Aimé Gurtin. La cérémonie commença à trois h. 30. On remarquait parmi les invités, outre M. Aimé Gurtin, le généreux donateur, MM. les chanoines L.-C. Raymond, curé de Saint-Joseph de Wrightville; J.-A. Carrière, curé du Très-Saint-Rédempteur, et Ludger Archambault, curé à Pointe-Gatineau; de R. P. Paul Droesch, supérieur du Collège Saint-Alexandre, qui prononça le discours d'inauguration.

Monsieur Charbonneau a bûché, hier après-midi, à Calvaire érigé en face du pont Alonzo-Wright, sur la propriété des RR. PP. du Saint-Esprit, par l'initiative et la générosité de M. Aimé Gurtin. La cérémonie commença à trois h. 30. On remarquait parmi les invités, outre M. Aimé Gurtin, le généreux donateur, MM. les chanoines L.-C. Raymond, curé de Saint-Joseph de Wrightville; J.-A. Carrière, curé du Très-Saint-Rédempteur, et Ludger Archambault, curé à Pointe-Gatineau; de R. P. Paul Droesch, supérieur du Collège Saint-Alexandre, qui prononça le discours d'inauguration.

Monsieur Charbonneau a bûché, hier après-midi, à Calvaire érigé en face du pont Alonzo-Wright, sur la propriété des RR. PP. du Saint-Esprit, par l'initiative et la générosité de M. Aimé Gurtin. La cérémonie commença à trois h. 30. On remarquait parmi les invités, outre M. Aimé Gurtin, le généreux donateur, MM. les chanoines L.-C. Raymond, curé de Saint-Joseph de Wrightville; J.-A. Carrière, curé du Très-Saint-Rédempteur, et Ludger Archambault, curé à Pointe-Gatineau; de R. P. Paul Droesch, supérieur du Collège Saint-Alexandre, qui prononça le discours d'inauguration.

Monsieur Charbonneau a bûché, hier après-midi, à Calvaire érigé en face du pont Alonzo-Wright, sur la propriété des RR. PP. du Saint-Esprit, par l'initiative et la générosité de M. Aimé Gurtin. La cérémonie commença à trois h. 30. On remarquait parmi les invités, outre M. Aimé Gurtin, le généreux donateur, MM. les chanoines L.-C. Raymond, curé de Saint-Joseph de Wrightville; J.-A. Carrière, curé du Très-Saint-Rédempteur, et Ludger Archambault, curé à Pointe-Gatineau; de R. P. Paul Droesch, supérieur du Collège Saint-Alexandre, qui prononça le discours d'inauguration.

Monsieur Charbonneau a bûché, hier après-midi, à Calvaire érigé en face du pont Alonzo-Wright, sur la propriété des RR. PP. du Saint-Esprit, par l'initiative et la générosité de M. Aimé Gurtin. La cérémonie commença à trois h. 30. On remarquait parmi les invités, outre M. Aimé Gurtin, le généreux donateur, MM. les chanoines L.-C. Raymond, curé de Saint-Joseph de Wrightville; J.-A. Carrière, curé du Très-Saint-Rédempteur, et Ludger Archambault, curé à Pointe-Gatineau; de R. P. Paul Droesch, supérieur du Collège Saint-Alexandre, qui prononça le discours d'inauguration.

Monsieur Charbonneau a bûché, hier après-midi, à Calvaire érigé en face du pont Alonzo-Wright, sur la propriété des RR. PP. du Saint-Esprit, par l'initiative et la générosité de M. Aimé Gurtin. La cérémonie commença à trois h. 30. On remarquait parmi les invités, outre M. Aimé Gurtin, le généreux donateur, MM. les chanoines L.-C. Raymond, curé de Saint-Joseph de Wrightville; J.-A. Carrière, curé du Très-Saint-Rédempteur, et Ludger Archambault, curé à Pointe-Gatineau; de R. P. Paul Droesch, supérieur du Collège Saint-Alexandre, qui prononça le discours d'inauguration.

Monsieur Charbonneau a bûché, hier après-midi, à Calvaire érigé en face du pont Alonzo-Wright, sur la propriété des RR. PP. du Saint-Esprit, par l'initiative et la générosité de M. Aimé Gurtin. La cérémonie commença à trois h. 30. On remarquait parmi les invités, outre M. Aimé Gurtin, le généreux donateur, MM. les chanoines L.-C. Raymond, curé de Saint-Joseph de Wrightville; J.-A. Carrière, curé du Très-Saint-Rédempteur, et Ludger Archambault, curé à Pointe-Gatineau; de R. P. Paul Droesch, supérieur du Collège Saint-Alexandre, qui prononça le discours d'inauguration.

Monsieur Charbonneau a bûché, hier après-midi, à Calvaire érigé en face du pont Alonzo-Wright, sur la propriété des RR. PP. du Saint-Esprit, par l'initiative et la générosité de M. Aimé Gurtin. La cérémonie commença à trois h. 30. On remarquait parmi les invités, outre M. Aimé Gurtin, le généreux donateur, MM. les chanoines L.-C. Raymond, curé de Saint-Joseph de Wrightville; J.-A. Carrière, curé du Très-Saint-Rédempteur, et Ludger Archambault, curé à Pointe-Gatineau; de R. P. Paul Droesch, supérieur du Collège Saint-Alexandre, qui prononça le discours d'inauguration.

Monsieur Charbonneau a bûché, hier après-midi, à Calvaire érigé en face du pont Alonzo-Wright, sur la propriété des RR. PP. du Saint-Esprit, par l'initiative et la générosité de M. Aimé Gurtin. La cérémonie commença à trois h. 30. On remarquait parmi les invités, outre M. Aimé Gurtin, le généreux donateur, MM. les chanoines L.-C. Raymond, curé de Saint-Joseph de Wrightville; J.-A. Carrière, curé du Très-Saint-Rédempteur, et Ludger Archambault, curé à Pointe-Gatineau; de R. P. Paul Droesch, supérieur du Collège Saint-Alexandre, qui prononça le discours d'inauguration.

Monsieur Charbonneau a bûché, hier après-midi, à Calvaire érigé en face du pont Alonzo-Wright, sur la propriété des RR. PP. du Saint-Esprit, par l'initiative et la générosité de M. Aimé Gurtin. La cérémonie commença à trois h. 30. On remarquait parmi les invités, outre M. Aimé Gurtin, le généreux donateur, MM. les chanoines L.-C. Raymond, curé de Saint-Joseph de Wrightville; J.-A. Carrière, curé du Très-Saint-Rédempteur, et Ludger Archambault, curé à Pointe-Gatineau; de R. P. Paul Droesch, supérieur du Collège Saint-Alexandre, qui prononça le discours d'inauguration.

Monsieur Charbonneau a bûché, hier après-midi, à Calvaire érigé en face du pont Alonzo-Wright, sur la propriété des RR. PP. du Saint-Esprit, par l'initiative et la générosité de M. Aimé Gurtin. La cérémonie commença à trois h. 30. On remarquait parmi les invités, outre M. Aimé Gurtin, le généreux donateur, MM. les chanoines L.-C. Raymond, curé de Saint-Joseph de Wrightville; J.-A. Carrière, curé du Très-Saint-Rédempteur, et Ludger Archambault, curé à Pointe-Gatineau; de R. P. Paul Droesch, supérieur du Collège Saint-Alexandre, qui prononça le discours d'inauguration.

Monsieur Charbonneau a bûché, hier après-midi, à Calvaire érigé en face du pont Alonzo-Wright, sur la propriété des RR. PP. du Saint-Esprit, par l'initiative et la générosité de M. Aimé Gurtin. La cérémonie commença à trois h. 30. On remarquait parmi les invités, outre M. Aimé Gurtin, le généreux donateur, MM. les chanoines L.-C. Raymond, curé de Saint-Joseph de Wrightville; J.-A. Carrière, curé du Très-Saint-Rédempteur, et Ludger Archambault, curé à Pointe-Gatineau; de R. P. Paul Droesch, supérieur du Collège Saint-Alexandre, qui prononça le discours d'inauguration.

Monsieur Charbonneau a bûché, hier après-midi, à Calvaire érigé en face du pont Alonzo-Wright, sur la propriété des RR. PP. du Saint-Esprit, par l'initiative et la générosité de M. Aimé Gurtin. La cérémonie commença à trois h. 30. On remarquait parmi les invités, outre M. Aimé Gurtin, le généreux donateur, MM. les chanoines L.-C. Raymond, curé de Saint-Joseph de Wrightville; J.-A. Carrière, curé du Très-Saint-Rédempteur, et Ludger Archambault, curé à Pointe-Gatineau; de R. P. Paul Droesch, supérieur du Collège Saint-Alexandre, qui prononça le discours d'inauguration.

Monsieur Charbonneau a bûché, hier après-midi, à Calvaire érigé en face du pont Alonzo-Wright, sur la propriété des RR. PP. du Saint-Esprit, par l'initiative et la générosité de M. Aimé Gurtin. La cérémonie commença à trois h. 30. On remarquait parmi les invités, outre M. Aimé Gurtin, le généreux donateur, MM. les chanoines L.-C. Raymond, curé de Saint-Joseph de Wrightville; J.-A. Carrière, curé du Très-Saint-Rédempteur, et Ludger Archambault, curé à Pointe-Gatineau; de R. P. Paul Droesch, supérieur du Collège Saint-Alexandre, qui prononça le discours d'inauguration.

Monsieur Charbonneau a bûché, hier après-midi, à Calvaire érigé en face du pont Alonzo-Wright, sur la propriété des RR. PP. du Saint-Esprit, par l'initiative et la générosité de M. Aimé Gurtin. La cérémonie commença à trois h. 30. On remarquait parmi les invités, outre M. Aimé Gurtin, le généreux donateur, MM. les chanoines L.-C. Raymond, curé de Saint-Joseph de Wrightville; J.-A. Carrière, curé du Très-Saint-Rédempteur, et Ludger Archambault, curé à Pointe-Gatineau; de R. P. Paul Droesch, supérieur du Collège Saint-Alexandre, qui prononça le discours d'inauguration.

Monsieur Charbonneau a bûché, hier après-midi, à Calvaire érigé en face du pont Alonzo-Wright, sur la propriété des RR. PP. du Saint-Esprit, par l'initiative et la générosité de M. Aimé Gurtin. La cérémonie commença à trois h. 30. On remarquait parmi les invités, outre M. Aimé Gurtin, le généreux donateur, MM. les chanoines L.-C. Raymond, curé de Saint-Joseph de Wrightville; J.-A. Carrière, curé du Très-Saint-Rédempteur, et Ludger Archambault, curé à Pointe-Gatineau; de R. P. Paul Droesch, supérieur du Collège Saint-Alexandre, qui prononça le discours d'inauguration.

Monsieur Charbonneau a bûché, hier après-midi, à Calvaire érigé en face du pont Alonzo-Wright, sur la propriété des RR. PP. du Saint-Esprit, par l'initiative et la générosité de M. Aimé Gurtin. La cérémonie commença à trois h. 30. On remarquait parmi les invités, outre M. Aimé Gurtin, le généreux donateur, MM. les chanoines L.-C. Raymond, curé de Saint-Joseph de Wrightville; J.-A. Carrière, curé du Très-Saint-Rédempteur, et Ludger Archambault, curé à Pointe-Gatineau; de R. P. Paul Droesch, supérieur du Collège Saint-Alexandre, qui prononça le discours d'inauguration.

Monsieur Charbonneau a bûché, hier après-midi, à Calvaire érigé en face du pont Alonzo-Wright, sur la propriété des RR. PP. du Saint-Esprit, par l'initiative et la générosité de M. Aimé Gurtin. La cérémonie commença à trois h. 30. On remarquait parmi les invités, outre M. Aimé Gurtin, le généreux donateur, MM. les chanoines L.-C. Raymond, curé de Saint-Joseph de Wrightville; J.-A. Carrière, curé du Très-Saint-Rédempteur, et Ludger Archambault, curé à Pointe-Gatineau; de R. P